

CORRE

(export du DFSM au 25/02/2026 à 21:09)

[1] CORRE Médecine - Anatomie

verbe intrans.

Etymologie FEW II 1571a : currere

Définition Passer par un organe, en parlant d'artères, de veines ou de nerfs.

Notes

- Glose *Corretend* à être supplanté dès le XIII^e siècle par la forme *courir*, refaite sur le modèle des inf. en -ir. Les deux formes ont cependant été en concurrence sur une assez longue période avant que *corre* ne disparaisse complètement. Les auteurs médicaux l'utilisent au moins jusqu'au début du XIV^e siècle, comme on peut le voir *infra*. Quoique ce verbe connaisse par ailleurs des emplois transitifs, il semble que dans le domaine médical il soit toujours employé de manière intransitive. [I. Vedrenne-Fajolles]

Citations

- [...] si nules teles petites bubettes en guise de lentiles blanches ne sont ou en aucun des nerfs e sur le cervis del chief ou sur le umbil ou sur queor ou sur la vaine que court par lesplen, e si que les bubettes i soient dolorouses, e si il covoitet aucun douce chose : el .12. jour morrat.
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras, 1ère moitié du XIV^e s., fol. 170v.*

[2] CORRE Médecine - Médecine

verbe intrans.

Etymologie FEW II 1571a : currere

Définition S'écouler, en parlant d'un liquide du corps (notamment sang, sanie*, humeur albuginée de l'oeil) ou d'un liquide appliqué lors d'une intervention.

Notes

- syn DECORRE syn DECOURIR syn FLUER
-

Citations

- Entens a fistule, et fens le leu ; aprés met en la fendure .i. camahan subtil de coi ci est li forme : [illustration] et i font a la qantiteit d'une .3. de plonc ; et tien ta main ou camahan ferme[me]nt, et ne se mueve li malaides nes point, que li plons fondus ne corre a son oil.
Anon. [Albucasis], *Cyrurgie*, ca 1250, fol. 6va.
- Et se li eulz done grant apparance, si le perce au spatumile subtil qui viegne em parfont de l'oil, et corre la moistor albuginé et dessende li eulz, et entre ens tantost ; puis l'estrai tant qu'il soit sanez.
Anon. [Albucasis], *Cyrurgie*, ca 1250, fol. 24ra.
- La .8. rieulle si est que nous devons si faire que le navré ne voie son sanc corre , et li dire que il ne court plus ; et se le sanc court et le navré le voit, l'en li doit dire que c'est a son bon pourfit.
Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie*, 1314, chap. 672, p. 168.
- Uncore si les orailles al malade tentivent ou souuent ou si il sent une vanite el chief ou si il sent les humours courre[nt] par le chief e puis se restent el oilz ensement come mouches neirs voler : iceo signifie avoeglement des oilz ou une manere de mal que li home tient ses oilz overs e goute ne voit.
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras*, 1ère moitié du XIV^e s., fol. 171r.
- A estancher sanc que court de plaie [raturé] ou de nies : prenez le entrerus de genet, ceo est la même escorce del fust de genet. Si tiblez e premez le jus e metez en la plaie ou al nes.
Jourdain de Redinges [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras*, 1ère moitié du XIV^e s., fol. 176r.

[3] CORRE (emploi intrans.) Médecine - Médecine

verbe intrans.

Etymologie FEW II 1571a : currere

Définition Se répandre dans un organe, dans le corps, en parlant d'une douleur ou d'une démangeaison.

Citations

- Uncore si li feies li dout a aucun, e si el col e en la lange ait teus bubettes justes aperent de blanche colour, e si grant manjue court el destre pouz des destre pie, e si il estalet tart, ou si il pisset sanc : el .5.[?] jour morrat.
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras, 1ère moitié du XIVe s., fol. 170v.*

[4] CORRE (emploi intrans.) Médecine - Pharmacopée

verbe intrans.

Etymologie FEW II 1571a : currere

Définition S'écouler, en parlant d'un liquide issu d'un animal ou d'une plante, et utilisé dans des préparations médicinales

Citations

- As oils roges : prenez les limaçons que sont sanz maison. Si metez en un bacin, puis si tranchez toz les dos des limaçons une feiz de un cotel, e si getez en chescun des plaies un poi de sel ; puis metez le bacin en declin e les limaçons par desus. Puis si corrat des limaçons une elbe ; e cel elbe metez as oilz que sunt rouges e ceo vous osterat tote la rojor sanz doute. E cele sauce poez garder tut un an en un vesel de arein ou de verre.

Jourdain de Redinges [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras, 1ère moitié du XIV^e s., fol. 176r.*